

Goma, 25 janvier – 2 février 2008

L'INITIATIVE POUR UN LEADERSHIP COHESIF EN RDC (ILCCE) A REUNI LES SIGNATAIRES DE L'ACTE D'ENGAGEMENT AU LENDEMAIN DE LA CONFERENCE SUR LA PAIX DANS LES KIVU

**PROCESSUS DE SORTIE DE CRISE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)
SOUTENU PAR ESSEC IRÉNÉ ET LE WOODROW WILSON INTERNATIONAL CENTER FOR SCHOLARS (WASHINGTON)
EN COLLABORATION AVEC LE PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT (PNUD)**

« Une des grandes richesses de l'atelier réside dans sa dimension relationnelle. Nous avons maintenant au moins un ami dans le camp ennemi d'hier. Aujourd'hui, même le mot adversaire est trop fort, car nous partageons nos repas et nos idées. »

Un participant à l'atelier, dirigeant d'un groupe armé

Les affrontements à l'est de la RDC et la Conférence sur la paix dans les Kivu

Les derniers mois de 2007 ont marqué la **reprise des combats** à l'Est de la RDC, en particulier dans la province du Nord-Kivu où les affrontements se sont intensifiés entre forces loyalistes et insurgés après l'assaut donné par les forces armées congolaises (FARDC). A la suite de ces combats, fut lancée l'idée d'une **Conférence sur la paix, la sécurité et le développement** dans les provinces du Nord- et du Sud-Kivu, en présence de toutes les parties prenantes et de la communauté internationale. Cette Conférence s'est déroulée à **Goma du 6 au 23 janvier 2008** et a débouché sur la signature d'un **acte d'engagement** et d'un **cessez-le-feu formel** entre les différents groupes armés présents sur le terrain, le haut commandement de l'armée congolaise (FARDC) et les autorités centrales de Kinshasa, et ce en présence de représentants de la communauté internationale.



Alain PEKAR LEMPEREUR, directeur d'ESSEC IRÉNÉ, et Vital KAMERHE, président de l'Assemblée nationale (RDC), lors de la signature du cessez-le-feu formel le 24 janvier 2008

Un grand pas vers la paix a donc été franchi à l'occasion de cette Conférence. Cependant, le chemin reste long et semé d'embûches, à commencer par les premiers actes à poser pour chacune des parties prenantes en vue de rendre compte à leur base respective de cette rencontre au sommet et d'entamer la mise en œuvre de l'acte qui en a découlé, notamment à travers le respect du cessez-le-feu et la création d'un comité technique conjoint en charge des questions militaires.

Un séminaire de suivi à Goma confié à l'ILCCE (*Partenariat ESSEC IRENE/WWICS*)

Dans ce contexte, et avec le soutien de l'abbé **Apollinaire MALU MALU** (Président de la Conférence et ancien Président de la Commission électorale indépendante) et de **Vital KAMERHE** (Président du Comité des sages et Président de l'Assemblée nationale de RDC), l'ILCCE a réuni, du **28 janvier au 2 février 2008** à l'hôtel Karibu (Goma), tous les signataires de l'acte d'engagement et du cessez-le-feu formel, à l'exception du haut commandement des FARDC et des représentants de l'autorité centrale, toutefois invités, et du groupe armé FRF (Sud-Kivu) qui devait informer sa base dans les hauts plateaux et n'a donc pas été en mesure de rejoindre à temps l'atelier.



Photo de groupe des participants, représentants des groupes armés et de la société civile du Nord- et du Sud-Kivu

Étaient présents pour le **Nord-Kivu** : CNDP ; Pareco/FAP ; Groupes Mayi Mayi Kifuafua (Axe Walikale et Ufamandu/Masisi), Vurondo, Mongol, Ruwenzori, Simba ; Union des Jeunes Patriotes sacrifiés ainsi que le Président de la société civile, Jason LUNENO, et plusieurs notables de la province (chefs coutumiers).

Pour le **Sud-Kivu**, les groupes armés suivants étaient représentés : Groupe Yakutumba, Zabuloni/MCR-MMR ; Groupes Mayi Mayi Kirikicho, Ny'kiriba, Kapopo Mwenga – Itombwe, Mahoro, Shikito, Simba/MRS, Shabunda ; Mundundu 40 ; Pareco Sud-Kivu, Raia Mutomboki. Les Présidents de la société civile du Sud-Kivu, Cyprien BIRHINGINGWA, et de la communauté des chefs coutumiers de la province, Mwami Désiré KABARE, avaient également fait le déplacement.

Objectif de cet atelier : consolider les acquis de la conférence

« L'atelier constitue un défi et une interpellation pour tous les participants. [...] Nous avons le devoir de faire la paix. Je pardonne et je demande pardon. Je m'engage à descendre sur le terrain dès lundi pour sensibiliser nos combattants et leur montrer l'opportunité de faire la paix. »

Un participant à l'atelier, membre d'un groupe armé

L'objectif principal de ce séminaire, baptisé « **Sessions interactives pour le suivi de l'acte d'engagement et du cessez-le-feu formel** », était d'accompagner et d'appuyer la dynamique de paix et de réconciliation initiée à l'issue de la Conférence, en insistant sur la responsabilité de tous les signataires (groupes armés et représentants de l'Etat central) de restituer fidèlement le contenu de l'accord auprès de leur base respective et d'assurer le respect du cessez-le-feu afin que la guerre, la violence et les morts s'arrêtent et ne soient plus que de lointains souvenirs pour les générations kivutiennes à venir.

Il s'agissait également de faire tomber les barrières de la **méfiance** et de la suspicion agressive ainsi que d'instaurer un certain niveau de cohésion, véritable pré-requis à toute discussion de fond entre les groupes armés et les représentants militaires et civils de l'autorité centrale de Kinshasa sur les questions liées à l'établissement d'un comité technique conjoint, censé traiter des aspects militaires du cessez-le-feu formel et de l'acte d'engagement. Dans l'esprit de chacun, la crédibilité et donc la pérennité des dispositions de l'Acte d'engagement de Goma, souhaitées par des millions de Congolais, étaient en jeu lors de cet atelier.

L'équipe de facilitation

Facilité par le professeur **Alain PEKAR LEMPEREUR** et par **Aurélien COLSON** (respectivement Directeur et Directeur associé d'ESSEC IRÉNE), avec la contribution de **Michel Noureddine KASSA** (coordonnateur de l'ILCCE à Kinshasa), de l'ancien Ambassadeur **Howard WOLPE** (WWICS), de **Rigobert LUHINZO** (COJESKI) et de **MAS WALIMBA** (ancien Mayi-Mayi, nom de code « Jaguar »), ce séminaire a mobilisé des techniques de communication, de négociation et de prise de décisions, à travers des exercices et mises en situation amenant la discussion, la prise de conscience et permettant de tirer des conclusions pertinentes dans le contexte actuel des Kivu. L'atelier a mis l'accent sur les outils de concertation susceptibles d'appuyer la dynamique de paix initiée.



De gauche à droite : L'ancien ambassadeur Howard WOLPE, Rigobert LUHINZO, Mas WALIMBA, Michel Noureddine KASSA, Alain LEMPEREUR et Aurélien COLSON

« Manquer cette formation aurait été grave. Auparavant, je m'ajoutais à n'importe quelle rumeur. J'ai appris à cultiver la patience, l'écoute. Je m'engage à transmettre les enseignements de façon fidèle sur le terrain et à servir le pays avec patriotisme. »

Un officier au sein d'un groupe armé

Méthodes de facilitation et mises en situation

Dans une ambiance qui s'est peu à peu décrispée, les participants ont oublié leurs étiquettes et les différends qui les opposent pour se prêter au jeu de mises en situation visant à inscrire ces méthodes dans des contextes proches de la réalité de suivi de la Conférence dans les provinces du Nord- et du Sud-Kivu.



Séance de travail en sous-groupes

Une de ces simulations, **SIMSOC**, s'est avérée particulièrement étonnante, car elle a mis en exergue l'élan de **cohésion** dont pouvaient faire preuve ces personnes, pourtant opposées par l'histoire et les conflits depuis plus d'une décennie, dans des situations qui l'exigeaient. Des leçons ont également pu être dégagées de l'**analyse des préjugés, des causes des conflits** et des risques associés à une **allocation injuste des ressources** et aux problèmes liés à la communication, notamment à travers la propagation de **rumeurs**.

Travail de fond : restitution et exécution des accords

Lors des deux derniers jours du séminaire, les participants ont aussi planché en sous-groupes puis en formation plénière sur les défis à relever au sortir de la Conférence, et notamment sur **la restitution des messages clés de la Conférence** à leur base respective et sur **l'exécution du cessez-le-feu formel** ainsi que des autres engagements pris.

Les participants ont ainsi établi ensemble un **diagnostic** de la situation actuelle en identifiant les problématiques à surmonter, parmi lesquelles les obstacles (linguistiques, logistiques, de contenu, etc.) à la restitution, le risque représenté par certains groupes extrémistes, la méfiance et la mauvaise foi, le manque d'outils et de moyens en vue de mettre en œuvre les engagements pris et les incidents sur le terrain. Ils ont ensuite travaillé sur **les pistes de solution** possibles à envisager pour chacune de ces problématiques et leurs causes en vue de prendre **des engagements clairs** afin de contribuer ensemble à la paix, la sécurité et le développement de la région.

« Je m'engage à protéger la population et ses biens, à protéger tous les Congolais opprimés, à défendre le Congo. Je propose aux participants à ce séminaire de moins juger et de mieux tâcher de comprendre avant de porter un jugement. »

Un participant à l'atelier, officier au sein d'un groupe armé

La semaine s'est d'ailleurs terminée en apothéose avec, lors de la séance de clôture, **l'expression collective et individuelle d'un élan de cohésion** véritable et sincère de la part de tous les groupes armés présents en faveur de la paix, et ce malgré l'absence remarquée des représentants du pouvoir central et les échauffourées qui ont eu lieu sur le terrain entre différentes factions signataires de l'accord, qui sont autant d'exemples de non-respect du cessez-le-feu.

Diffusion des acquis du séminaire

Durant la dernière journée, face aux caméras de plusieurs chaînes de télévision congolaises et sous le regard des journalistes congolais et internationaux conviés, les participants ont en effet confirmé **leur volonté de respecter les accords conclus** et se sont engagés à appliquer les outils présentés en vue d'assurer de manière responsable le suivi de l'accord et de permettre que le processus engagé se traduise dans les faits.

« J'exhorte tous les amis qui ont pris des engagements, à respecter l'acte. C'est ce qui fera de nous des hommes dignes et intègres. Nous avons été Iran-Irak, nous ne le serons plus. Nous allons prêcher la paix, et aider à la matérialisation des cinq chantiers. »

Un participant à l'atelier, représentant d'un groupe armé

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter :

Séverine Lebrun
ESSEC IRÉNÉ
BP 50105 - 95021 Cergy-Pontoise Cedex
Téléphone : 00 33 1 34 43 36 54
Télécopie : 00 33 1 34 43 31 89
Email : lebrun@essec.fr

